

Les écritures qui révèlent ces dames

D'Hélène à Lou, de Marie de Médicis aux anonymes ou inexistantes dont le nez a été célébré dans un blason, les dames, gentes comme cruelles, ont la part belle dans la littérature. Française s'agissant de ces exemples. D'ailleurs, tout autant.

Ces textes qui sont dédiés à des femmes n'ont pas simplement pour objet ou pour destinataire des femmes. Ils témoignent de types de relations. Celles-ci peuvent être de natures très variées : érotiques, sensuelles, amoureuses, spirituelles, familiales, haineuses, admiratives, fictives, indirectes, d'allégeance, de domination, de séparation, etc.

L'inventaire pourrait s'allonger encore. Pourtant, il est des types de relations qui occupent une position suffisamment prédominante dans certains espaces et à certaines époques pour donner naissance à des genres ou des styles. On serait alors en mesure de caractériser la position qu'occupe la femme dans un genre particulier, ainsi que les règles et l'histoire de celui-ci. C'est dans cette perspective que le Groupe d'Etudes orientales (GEO) de l'Université de Strasbourg organise les 13 et 14 octobre 2010 un colloque dont vous trouverez le programme ci joint.

Le pari de ce programme, qui réunit des communications traitant des productions littéraires du pourtour méditerranéen jusqu'à l'Asie extrême-orientale, est celui de voir se dessiner, au-delà des frontières régionales et culturelles, des lignes de forces qui permettent de structurer notre pensée des types d'écritures dédiées aux dames, qu'elles aient pour auteur, pour destinataire ou pour référence des femmes, des épouses de poètes, des épouses d'autres personnes, des courtisanes, vivantes ou décédées. Les intervenants de ce colloque, spécialistes scientifiques de plusieurs des aires culturelles qui fondent le GEO, souligneront les spécificités du moment historique et de l'espace dans lesquels s'inscrivent les productions écrites étudiées. Grâce à la diversité représentée, les communications devraient permettre de dégager des similitudes et des contrastes entre des textes *a priori* très étrangers, ou à envisager des perspectives de recherches sur des sujets dont l'importance a pu rester ignorée faute de révélateur.

Cette rencontre est par conséquent envisagée comme un événement ponctuel riche en soi, mais aussi comme une étape initiale pour la mise en place d'un projet pluriannuel. En effet, le partage de réflexions et de traditions académiques nous conduiront, au cours de la table ronde qui conclut le colloque, à réfléchir à la définition d'un sujet dans lequel s'investiraient plusieurs centres de recherches, qui seront certainement représentés par les intervenants, mais éventuellement aussi parmi le public.